



Un spectacle merveilleux s'offre alors aux yeux d'Astérix et Obélix. Pendant que des jeunes femmes les couvrent de fleurs, d'autres dansent, et d'autres encore leur servent à boire. C'est le paradis (pardon, l'Olympe !) La grande prêtresse de l'île s'approche d'Obélix. Elle lui donne un baiser, puis l'interroge :

- Et à présent, beau guerrier, que désires-tu ?
- Manger du sanglier, répond tranquillement Obélix.
- Tu te trouves dans l'île du Plaisir, la grande prêtresse te demande ce que tu désires et tu désires manger ?!
- Ben oui, quoi... C'est un plaisir de manger.
- Soit, soit. Nous avons du nectar et de l'ambrosie.
- Du quoi ? Du nec... ? Ah non ! Ah non ! Pas de ces cochonneries. Moi, je veux du sanglier !
- Je te l'ai dit : il n'y a pas de sangliers dans notre île !
- Il n'y a pas de sangliers et vous voulez que je reste toujours dans cette île ?! Non mais... Ça va pas, non ?!!!

Naturellement, les autres filles se mêlent à la conversation.

- Dis donc, le gros ! Tu crois quand même pas que je vais faire la cuisine pour toi, non ?!
- Et pourquoi pas la vaisselle ?!
- Le ménage ?
- Les pantoufles ?!...

Voyant Astérix et Obélix s'avancer, Iris lève les yeux.

- De quoi s'agit-il ?... Ah oui, les deux Gaulois... Je vous attendais... Vous, le petit, installez-vous là, je vous en prie...

Et Iris fait asseoir Astérix en face de lui. Ses yeux s'allument alors comme des phares. Ils sont éblouissants.

- Par Osiris et par Apis, regarde-moi bien !

Mais Astérix ne le laisse pas continuer. Admiratif, il interroge :

- Oh, là, là ! Comment faites-vous ça, le coup des yeux ?
- Silence, Gaulois !

La voix d'Iris est terrible, son regard affolant, mais Astérix, en bon Gaulois, veut avant tout savoir « comment ça marche ». Alors, il questionne de nouveau :

- Vous pouvez en allumer un seul à la fois ?
- Silence ! On se concentre !... Euh... Où en étais-je, déjà ? Ah oui ! Par Osiris et par Apis, tu es maintenant un sanglier !...
- La nuit, ça doit être pratique pour lire au lit
- Tu es... Tu es...
- Je suis un sanglier...
- C'est ça ! Je suis un sanglier ! Par Opus et Asiris, je suis un sanglier !

Et ainsi de suite, jusqu'au moment où Iris, n'en pouvant plus, s'élance à l'extérieur du temple en poussant un effroyable grognement...



